

l'intégrité ni l'immuation à quoi que ce soit sur la terre. Tout ce qu'on voudra faire dépendra uniquement de lui, portera l'empreinte de son imperfection, de ses variations. Il n'est rien de si vénérable ni de si sacré qu'il ne parvienne, même malgré lui, à profaner et à corrompre. Témoin la religion et le culte divin qui, sous le paganisme tombèrent si vite dans une dégradation générale. Le même fait se renouvelle aujourd'hui chez les peuples hérétodoxes, où l'on comptera désormais autant d'opinions religieuses que de têtes. Cette considération acquiert une force toute nouvelle, lorsqu'on l'applique au mariage, par suite de la nature délicate de cette institution et de la fragile condition où l'homme se trouve par l'effet de la faute originelle. Cet objet touche aux sens de très-près, éveille, trouble et enflamme les sentiments avec une ardeur incroyable, se mêle et s'allie fortement à toutes les passions humaines. A quels dangers ne sera pas exposée cette institution, à quel degré d'avilissement ne descendra-t-elle pas infailliblement si elle n'est soutenue sans relâche par une main vigoureuse, si elle n'est réglée par les lois supérieures, qui vivent et agissent dans un principe d'ordre permanent."

"C'est dans l'individu que les passions subsistent et travaillent, l'homme déchu de l'innocence primitive a perdu l'énergie de sa nature, il est soumis à l'empire de la concupiscence, qui l'emporte souvent chez lui sur la raison. Considérez les passions, les infirmités et les faiblesses de l'homme, et dites si, par lui-même, il est capable de maintenir, dans sa stabilité et sa pureté, un établissement qui exige les efforts les plus puissants et les plus persévérants pour triompher de tout ce qu'il y a de plus indocile, de plus impétueux et de plus rebelle dans la nature ? Pour admettre la possibilité d'un pareil prodige il faudrait ignorer complètement la condition de l'homme, et supposer que sa nature n'a été lésée en rien par la faute du premier père."

Si l'on jette un regard dans l'histoire, cette grande institutrice des peuples, nous voyons qu'elle confirme ce que la religion nous enseigne ; ouvrons l'Ecriture, et nous y voyons que l'homme s'est plongé dans la chair et qu'il s'est rendu complè-